

CR Dodécaudax du 13 avril 2024 : immersion dans le massif du Vercors

Toujours en recherche d'améliorations pour lisser les écarts existants entre les participants et faire en sorte que chacun y trouve son plaisir, deux horaires de départ à la Fontaine des Eléphants sont proposés. L'un à 5h30, pour ceux et celle - une féminine au départ ! - qui veulent se mettre dans l'allure plus tranquillement, et un autre à 6h00, pour les plus aguerris.

8 candidats se présentent pour le départ à 5h30, et 2 pour celui de 6h00.

L'itinéraire nous emmène vers les Echelles par le col de Couz, et la surprise est commune aux deux groupes. Petite mer de brouillard et frimas inattendus dès le tunnel des Echelles passé... Les doigts gourds et les frissons ne dureront cependant que le temps - c'est toujours trop long quand ce n'est pas bon ! - de rallier la route de de St-Etienne-de-Crossey par la voie qui évite la départementale de St-Laurent-du-Pont.

C'est ensuite une succession de petits talus à grimper, sur des routes sympas et peu fréquentées à ces heures matinales, qui nous approche de la piste cyclable sur laquelle nous nous engageons après avoir quitté St-Jean-de-Moirans.

A proximité de Rovon, au bénéfice de l'arrêt au café du 1^{er} groupe, les deux « cyclos de 6h » réintègrent la troupe. Et tout ce petit monde s'engage, motivé, sur la première grosse difficulté du parcours. L'ascension vers Mallevall-en-Vercors par les Gorges du Nan. La route démarre en forêt et s'élève rapidement pour nous offrir bientôt une vue vertigineuse sur les gorges du Nan. De l'avis de tous, c'était juste magnifique.

Nous nous hissons, chacun à son rythme, jusqu'au sommet où s'opère le regroupement. Les mains se portent aux poches des maillots pour refaire un peu le stock de calories laissées sur cette remarquable ascension.

La descente sur Pont-en-Royans, par Presles, nous donnera encore l'occasion de nous émerveiller d'un panorama à couper le souffle et d'une route en aplomb de la montagne, à l'image de celle des gorges du Nan. On ne se lasse pas d'un tel spectacle.

St-Jean-en-Royans, comme prévu, est le 1^{er} ravitaillement solide du périple du jour. Et de bon cœur, les dents croquent quiches, sandwiches et autres aliments

pour ragaillardir les carcasses qui montrent ici ou là les premiers signes de fatigue. Mais le programme étant encore copieux, il ne faut pas trop s'éterniser, et le groupe remonte en selle pour la route de Combe Laval. La chaleur est bien là, le soleil marque les peaux qui n'ont pas reçu leurs couches de protection solaire...

Mais le régal visuel efface toutes les petites contrariétés de ce genre. FA-BU-LEU-SE cette route, typique du Vercors, taillée à flanc de montagne, ouvrant sur des points de vue tous plus beaux les uns que les autres...

Enfin, le col de La Machine, où la fontaine est prise d'assaut ! Alex et Rémi se remettent de leurs émotions dues à un motard « énervé » qui les a frôlé de façon agressive et dangereuse. Plus de peur que de mal cependant, et on s'en réjouit !

Le col de Carri puis la longue ascension vers St-Julien-en-Vercors marqueront un peu plus fort les organismes. La fontaine de ce village se transformera également, momentanément, en « anti-douleur pour pieds en surchauffe !!! ». Chaleur, distance, dénivelé pèsent de plus en plus en lourd.

Petit couac pour le ravitaillement prévu à Lans-en-Vercors. Deux d'entre d'entre-nous feront l'impasse sur cette pause attendue. Egarement de courte durée néanmoins, car à St-Nizier-du Moucherotte, le groupe est de nouveau compact.

La belle descente sur Grenoble sera marquée par la crevaison de Rémi mais la réparation n'a été qu'une formalité !

Et la traversée de la capitale iséroise - peut-être le point noir du parcours - sera assurée par Camille, la courageuse féminine du groupe. Connaissant parfaitement les méandres de la ville, elle nous a sorti de ce « guêpier » à une allure folle. Il a fallu serrer les dents pour filer sa trace et ne pas la perdre. Comme si l'agitation de la ville lui avait donné « un coup de boost ».

Le retour sur Chambéry sera plus paisible, entre piste cyclable un peu « tape-cul » par endroit et bancs de moucherons dont certains n'auront pas évité l'écueil des bouches trop grandes ouvertes.

Un grand merci à notre chef de file Olivier, pour ce tracé qui a ravi tout le monde. Un grand bravo à Camille, qui a relevé le défi de façon remarquable (première distance de plus de 150 km avec un beau D+). Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître !

Enfin, merci à tous les participants pour leur bonne humeur et l'esprit qui a régné sur cette journée qui restera dans les mémoires.